

SAINT-IMIER | Coupe suisse de robotique

# Quand les robots se mettent au rugby

**Vingt jeunes Erguéliens travaillent d'arrache-pied pour la Coupe suisse de robotique, avec le Championnat d'Europe en point de mire. Leurs loisirs se passent au Parc technologique.**

DOMINIQUE EGGLEZ ZALAGH

Ils affirment vouloir redorer l'image de la région en matière d'innovation technologique et on les croit sur parole! Jeunes adultes de ce coin de terre malmené par la «conjoncture», ils sont d'ailleurs parmi les plus à même de lui assurer un véritable avenir industriel. Ils? Les membres de e-robot, le Club de robotique créé à Saint-Imier par une vingtaine d'ingénieurs frais émoulus, de futurs ingénieurs, de techniciens diplômés ou en formation, tous dans la vingtaine et tous fanas de mécanique, de microtechnique, d'électronique, d'informatique. Motivés au point d'avoir convaincu l'Ecole d'ingénieurs de l'Arc jurassien, le Lycée technique et la Municipalité, ils préparent leur participation à la Coupe suisse de robotique. Non sans espérer qu'elle leur ouvrira les portes d'Eurobot, les Championnats européens de robotique.

Avec une équipe du CPLN (Centre professionnel du Littoral neuchâtelois), où il étudiait alors, Sylvain Gindrat, technicien en électronique, a pris part à la Coupe suisse 2003 de robotique. L'expérience lui a laissé de tels souvenirs que lorsque est sorti le règlement de l'édition 2004, l'automne passé, il a proposé à ses plus proches amis de tenter l'aventure sous les couleurs imériennes. Une vingtaine d'intéressés se sont manifestés: le Club de robotique, intitulé e-robot – e comme Erguël, bien sûr! –, était né, lequel travaille depuis fin octobre à son projet.

Ils en sont légitimement fiers: e-robot forme la première équipe de la région, Jura et Jura bernois confondus, à s'aligner dans cette Coupe suisse!

Handicap des Erguéliens sur les équipes créées à l'intérieur d'écoles: la quasi-totalité du travail se fait durant leurs loisirs. Un apport capital cependant: «Deux travaux de semestre sont réalisés à l'Ecole d'ingénieurs, par quatre de nos membres. L'un touche à la vision artificielle, l'autre au système de balise et au soft pour le déplacement du robot.»

Ce robot, parlons-en donc enfin, sans entrer dans des dé-

tails techniques et autres secrets de conception trop complexes...

Sous le thème «Coconut Rugby», l'objectif du concours consiste à concevoir un robot capable de ramasser des balles oblongues, en mousse, pour marquer un essai ou effectuer un drop, sur un genre de terrain de rugby de 3 sur 2,1 mètres. Conséquemment, e-robot travaille d'arrache-pied sur deux robots, le premier plutôt complexe, le second plus simple, mais tous deux équipés notamment de plusieurs types de capteurs et de plusieurs moteurs.

Si le temps de travail n'est pas compté, le matériel nécessaire à ce projet, à lui seul, vaut plusieurs milliers de francs. Dans sa quête de sponsors, le club a trouvé les deux principaux à Saint-Imier même: l'Ecole d'ingénieurs surtout, avec laquelle il a noué un véritable partenariat, mais également la Municipalité, qui lui met à disposition un local du Parc technologique, transformé en véritable fourmilière, le soir ou durant les week-ends. Chaque semaine voit la tension monter: la 7e Coupe suisse de robotique se déroulera les 15 et 16 mai à Yverdon. Les trois premiers seront sélectionnés pour l'Eurobot de juin en France. **D. E. Z.**



**Sur le pas de porte du Parc technologique, où la Municipalité leur met à disposition un local idéal, une grande partie des membres du Club de robotique. (Egglers Zalagh)**

## Le club comme un trait d'union

Créé à l'occasion de la Coupe et du Championnat 2003, le club e-robot leur survivra longtemps, quel que soit le sort de ses projets en compétition. «Nous souhaitons chaque année intéresser de nouveaux jeunes en cours de formation technique, afin qu'ils découvrent, de manière ludique, les

applications de ce qu'ils étudient.» Dans ce sens, le club se veut un double trait d'union, entre formation et vie professionnelle d'une part, entre branches d'autre part. De plus, les concours de robotique constituent à la fois une carte de visite pour les participants et une occasion intéressante de

rencontrer des employeurs, qui sont nombreux à fréquenter ces manifestations. Last but not least, les «piliers» du club le soulignent: «Nous sommes attachés à notre coin de pays et tenons à le défendre au mieux!» D'autant plus que l'Eurobot 2005 pourrait bien se dérouler à Yverdon. **D. E. Z.**